



Michel Abboud Architecte avec un grand A

Certains commencent leur carrière dans leur pays pour se développer à l'extérieur. Lui a fait le chemin inverse. Lui, c'est Michel Abboud, 33 ans, jeune homme talentueux aux commandes du bureau d'architectes SOMA qui a réalisé des projets «WOW» dans tous les sens du terme. Son premier bureau, il l'a créé en 2003 dans une grande métropole et pas des moindres; New York, puis Mexico en 2006 et enfin Beyrouth en 2009. Masculin a rencontré ce jeune homme plein de ressources, sûr de lui et de ce qu'il demande à son métier. Un entretien passionnant autour du tout dernier projet BOBO, une contraction de bourgeois et bohème, et dont il est l'architecte très doué.

par Zena Bridi

Sur le terrain situé à Mar Mikhaël acquis par le Groupe Zardman, se trouve une vieille maison qui tombe sous la loi interdisant jusqu'à nouvel ordre la destruction de toute vieille demeure. Pour Michel, rien ne justifiait réellement le classement de cette bâtisse qui n'aurait aucun intérêt patrimonial. Mais l'équipe a dû faire avec... Et ce qui devait être une contrainte, a permis à Michel d'exercer sa créativité en dessinant une structure en verre qui a l'air de reposer avec la grâce et la légèreté d'une ballerine au-dessus de la vieille maison.

Mar Mikhaël est actuellement «the place to build», comment voyez-vous ce quartier longtemps négligé? Mar Mikhaël a une qualité très rare qui permet d'avoir une vraie vie de quartier. Cet îlot est construit comme un village, des immeubles pas très hauts avec une ligne d'horizon bien dessinée, des trottoirs, des ruelles perpendiculaires, des commerces de tout genre. Même si ce quartier est encore en partie délabré, et certaines de ses habitations insalubres, il possède un plan urbain bien défini qui permet une vie de quartier. À part les quelques maisons anciennes encore debout sur la rue d'Arménie, le reste n'a pas réellement grand intérêt. Le cinéma Vendôme à mon avis n'aurait pas dû être détruit. Mar Mikhaël mériterait qu'on se penche sur son urbanisme en dessinant un plan directeur de la région afin surtout de garder ce qui doit l'être. Actuellement, le développement

de ce quartier se fait en champignon. Ici et là poussent des immeubles alors qu'on pourrait travailler sur un plan d'ensemble en préservant ainsi des îlots entiers.

Comment travaillez-vous?

Les équipes de nos trois bureaux, New-York, Mexico et Beyrouth, travaillent en étroite collaboration sur chaque projet, en vidéo-conférence de 3 heures par jour. Cet échange d'idées entre des personnes de 13 nationalités différentes est très enrichissant. C'est pourquoi notre architecture interpelle et d'ailleurs, nous redéfinissons souvent les codes de la construction.

Et les contraintes?

Nos projets sont beaux, surprenants et parfaits fonctionnellement et formellement. Ceci sans fausse modestie, car nous ne faisons aucune compromission de quelque sorte qu'elle soit, esthétique, fonctionnelle ou budgétaire. Et croyez-moi ceci ne coûte pas plus cher. Au Liban, nous faisons un travail d'équipe persévérant, rapide et efficace, qui vient à bout de toute contrainte.



BOBO, vue aérienne

BOBO, façade surplombant la vieille maison



La Polémique

Il y a quelques mois, SOMA a fait une entrée fracassante sur la scène médiatique new-yorkaise et mondiale au sujet de la construction d'une mosquée sur Ground Zero.

En effet, SOMA travaillait depuis des mois sur les plans d'un Centre Culturel Islamique qui allait être construit en lieu et place d'une mosquée existante, non loin de Ground Zero. Le jour où les plans et les photos du projet furent mis sur le site web du promoteur, le bureau de SOMA fut assailli par les journaux, transformant cette équipe dynamique en star des Unes: Washington Post, Le Figaro, New-York Times, The Guardian, les publications du net, les TV avec CBC News, 60', NBC News, CNN etc... Et du jour au lendemain, SOMA est passé du petit bureau d'architectes à «l'architecte le plus controversé des États-Unis». Ce que les gens ne savent pas encore, c'est que l'avant-projet a été accepté par le maire et la ville de New-York. Reste le montage financier qui prendra 2 ans. La population new-yorkaise étant partagée en communautés, chacune d'elles possède un centre culturel. Ce Centre Culturel Musulman comportera outre une salle de prière, un auditorium, une salle de conférences, une piscine, un spa, une crèche, une garderie, un restaurant, une médiathèque et même une galerie d'art. Il est composé de 22 étages, chacun avec une fonction bien déterminée. Ce Centre qui a une vocation sociale, culturelle, politique et religieuse sera accessible à tous les habitants de Manhattan. Et tout comme BOBO, il est formé d'un exosquelette en arabesques qui rappelle l'évolution de l'art islamique, créant une iconographie de la culture islamique qui en fera un «landmark». En d'autres termes, une consécration pour SOMA.



New-York,
le Centre Culturel Islamique



Intérieur du Centre Culturel Islamique

SOMA



BOBO, les intérieurs



Un exemple?

Sur le plan technique, nous avons réussi à réaliser des espaces ouverts sans colonnes de soutien et sans shafts électriques. Tout est installé à l'extérieur. C'est une gageure qui facilite le travail non seulement des architectes d'intérieur, mais aussi celui du client et du constructeur. En effet, des murs peuvent disparaître pour resurgir ailleurs selon les décors conçus, comme on peut aussi avoir un espace entièrement ouvert. C'est d'ailleurs le cas de BOBO qui a un exosquelette soutenant toute la masse de l'immeuble en porte-à-faux. Résultat, aucun des 14 appartements ne ressemble à l'autre. Il est évident que cela nécessite d'excellents ingénieurs. Quant aux espaces ouverts sans colonnes, nous n'avons rien in-

venté, juste repris les techniques de Le Corbusier. Et ceci ne grève pas un budget.

Vos clients vous suivent toujours?

Notre plus grand client c'est Zardman, et nous sommes sur la même longueur d'ondes sur toute la ligne. D'ailleurs, 30 minutes après le lancement de BOBO, le projet était entièrement vendu, preuve que non seulement le projet est bon mais que les prix aussi sont justes, alignés sur le marché avec une excellente qualité de construction à la clef.

Vos prochains projets?

Ils sont nombreux, malheureusement je ne peux pas en parler encore. ■